

à la première motion m'a donné des garanties qu'il suffirait de mettre en pratique aujourd'hui.

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 1. Mai 1985 zum Postulat Aubry, zur Interpellation Houmard (85.323) und zur Einfachen Anfrage Kohler Raoul (85.604)*  
*Rapport écrit du Conseil fédéral du 1<sup>er</sup> mai 1985 concernant le postulat Aubry, l'interpellation Houmard (85.323) et la question ordinaire Kohler Raoul (85.604)*

Le 6 décembre 1984, dans le cadre d'une révision de son règlement d'organisation, le Parlement jurassien a institué une commission dont le mandat est le suivant:

«Elle examine les affaires qui ont trait à la coopération... et à la réunification du Jura, et dont le Parlement doit connaître. Elle soumet ses propositions à celui-ci.»

Le Gouvernement du canton de Berne s'est plaint de la création de cette commission auprès du Conseil fédéral. Il attend de ce dernier qu'il fasse preuve à ce sujet d'une fermeté égale à celle qu'il avait manifestée à l'égard de ce qui était alors l'article 138 de la Constitution jurassienne. Le postulat Aubry, l'interpellation Houmard et la question ordinaire Raoul Kohler vont dans le même sens.

Ces interventions parlementaires tendant à un même but, elles feront l'objet d'une réponse commune. Mais, à cet égard, le Conseil fédéral ne peut que répéter ce qu'il a déjà expliqué clairement et à plusieurs reprises, en public aussi bien que devant le Parlement:

a. Les frontières séparant le canton de Berne du canton du Jura ont été fixées au cours d'un processus de décision démocratique et ont été sanctionnées par le peuple et les cantons. Le canton de Berne et celui du Jura sont en droit d'exiger que ces frontières soient respectées par tous et ils ont tous deux le devoir d'intervenir en cas de menace ou de violation de la souveraineté territoriale de l'autre canton. Selon une juste compréhension de notre structure étatique fédérative, cette responsabilité incombe à la Confédération à partir du moment où un canton n'est plus en mesure de l'assumer (art. 5 et 16. Cst. féd.).

b. Dans notre Etat fédéral, les modifications de territoire sont possibles. La création du canton du Jura en est l'illustration classique. Mais de telles modifications ne peuvent être menées à bien que dans les limites de l'ordre juridique et dans le respect de règles du jeu démocratique. Notre droit constitutionnel ne les autorise que moyennant l'accord du territoire concerné et des cantons intéressés, ainsi que celui du peuple et des cantons.

c. Que le but poursuivi (modification de territoire) soit admissible n'implique pas automatiquement que les moyens mis en œuvre à cet effet le soient également. Seuls des moyens légaux peuvent être utilisés et la violence n'en est jamais un.

d. Il s'agit de respecter non seulement les limites fixées par le droit fédéral mais aussi les règles du jeu démocratique, en particulier le tact, le fair-play et les égards réciproques.

e. D'éventuelles propositions de la commission parlementaire jurassienne ne pourraient être concrétisées que dans le cadre du droit fédéral tel qu'il vient d'être décrit. Cela signifie notamment que rien ne pourrait se réaliser contre la volonté du canton de Berne. Le Conseil fédéral n'a actuellement aucune raison d'intervenir.

Il a été fait allusion à l'article 138 de la Constitution jurassienne, disposition qui n'est jamais entrée en vigueur. Le Conseil fédéral saisit cette occasion pour confirmer expressément les déclarations faites en son temps à ce sujet: le canton du Jura n'était pas en droit, sans l'approbation du canton de Berne, de se prononcer dans sa constitution sur le sort d'un territoire bernois. C'est la raison pour laquelle l'octroi de la garantie fédérale dut être refusé à cet article. Depuis plusieurs années, ce que l'on est convenu d'appeler la Conférence tripartite donne aux intéressés la possibilité de discuter ouvertement des problèmes qui leur sont communs. La création de nouveaux instruments ne s'impose pas.

f. Il résulte de ce qui précède que le postulat Aubry doit être rejeté.

**Präsident:** Frau Aubry wünscht eine Erklärung abzugeben.

Mme **Aubry:** Je ne suis pas satisfaite de la réponse du Conseil fédéral à mon postulat.

Comme notre exécutif le déclare lui-même, la question essentielle est celle du sens dans lequel s'exerce l'activité de la Commission de réunification du Parlement jurassien. Mon postulat avait pour objet d'éviter l'apparition, avec cette commission de réunification, d'un élément de nature à troubler les relations et les équilibres réalisés au sein de notre Etat fédéral.

En conclusion, nous continuerons à observer à cet égard l'évolution de la situation avec toute l'attention voulue.

*Abgelehnt – Rejeté*

85.386

**Postulat Leuenberger Moritz**

**Anstalt für Nacherziehung, Altstätten SG.  
Subventionen**

**Maison de rééducation, Altstätten SG.  
Subventions**

*Wortlaut des Postulates vom 14. März 1985*

Der Bundesrat wird eingeladen, allfällige Subventionen für die Errichtung des «Bellevue» in Altstätten SG, welches als Anstalt für Nacherziehung (ANE) geplant ist, so lange zu verweigern, als das Projekt von einer baulichen Geschlossenheit ausgeht und so lange es nicht durch ein jugendpsychiatrisches Fachgutachten gebilligt wird.

*Texte du postulat du 14 mars 1985*

Le Conseil fédéral est invité à refuser l'octroi de toute subvention pour la construction à Altstätten SG, du «Bellevue», établissement de rééducation, tant que la disposition des locaux prévue répond au souci de donner à l'établissement un caractère fermé et tant que le projet n'aura pas été avalisé par une expertise exécutée par un spécialiste de la psychiatrie de la jeunesse.

*Mitunterzeichner – Cosignataires:* Ammann-St. Gallen, Jaeger, Leuenberger-Solothurn, Maeder-Appenzell, Rohrer (5)

*Schriftliche Stellungnahme des Bundesrates vom 8. Mai 1985*

*Rapport écrit du Conseil fédéral du 8 mai 1985*

1. Massgeblich für die Subventionierung der Anstalt für Nacherziehung (ANE) in Altstätten sind insbesondere das Bundesgesetz über Bundesbeiträge an Strafvollzugs- und Erziehungsanstalten (BStG; SR 341), die dazugehörige Bundesratsverordnung (VBStG; SR 341.1), die Vorschriften des Artikels 93ter Strafgesetzbuch (StGB; SR 311.0) sowie die «Richtlinien betreffend Erziehungsheime für besonders schwierige Jugendliche gemäss Artikel 93ter StGB» (Richtlinien) des Eidgenössischen Justiz- und Polizeidepartementes (EJPD) vom 23. Dezember 1983.

2. Gestützt auf Artikel 5 VBStG hat die «Fondation Bellevue», der Rechtsträger der geplanten ANE, am 26. September 1984 ein Gesuch um Anerkennung der Beitragsberechtigung der ANE eingereicht. Das Vorhaben wird sowohl von den zuständigen Behörden des Kantons St. Gallen als auch von der durch die kantonalen Justiz- und Polizeidirektoren eingesetzten Konferenz für die Schaffung noch fehlender Einrichtungen nach Artikel 93ter StGB unterstützt. Die

Begutachtung des Anerkennungsgesuches obliegt gemäss Ziffer 28 der Richtlinien dem vom EJPD eingesetzten «Fachausschuss für die Behandlung von Anerkennungsgeschäften betreffend Erziehungseinrichtungen nach Artikel 93ter StGB» (FAS). Dieser setzt sich aus anerkannten Vertretern der für die Heimerziehung massgeblichen Wissenschaften sowie aus erfahrenen Praktikern der Heimerziehung und der Jugendhilfe zusammen. Der FAS hat das Anerkennungsgesuch anlässlich dreier Sitzungen geprüft, wovon eine mit einem Augenschein in Altstätten, eine andere mit einer Anhörung verschiedener Organisationen verbunden wurde, die in Eingaben kritisch zum Projekt Stellung genommen hatten. Aufgrund dieser Abklärungen beabsichtigt der FAS, dem Bundesamt für Justiz (BJ) bis Mitte Mai Bericht zu erstatten und Antrag zu stellen. Über die Anerkennung der Beitragsberechtigung der ANE verfügt das BJ im Auftrag des EJPD (Art. 11 Abs. 1 VBStG).

3. Das Postulat empfiehlt dem Bundesrat sinngemäss, das BJ anzuweisen, das Gesuch um Anerkennung der Beitragsberechtigung der ANE in Altstätten abzulehnen. Auf diesen Entscheid wäre nur zurückzukommen, wenn das Vorhaben «nicht mehr von einer baulichen Geschlossenheit ausgeht» und «durch ein jugendpsychiatrisches Gutachten gebilligt wird».

4. Für die Beurteilung der Notwendigkeit oder Entbehrlichkeit baulicher Sicherungsmassnahmen in einer ANE ist von der Funktion dieser Einrichtung im Sanktionenrecht für Jugendliche auszugehen: Die Einweisung eines straffällig gewordenen Jugendlichen in eine ANE setzt die jugendgerichtliche Anordnung der Massnahme der Heimerziehung (Art. 91 StGB) voraus. Solche erzieherischen Massnahmen sind vom Richter immer dann zu treffen, wenn der jugendliche Straftäter in besonderem Masse erziehungsbedürftig ist. Erweisen sich die erzieherischen Hilfen der konventionellen Erziehungsheime als unzureichend, und ist eine Betreuung in einem Therapieheim (Art. 93ter Abs. 1 StGB) für den Jugendlichen nicht geeignet, ist er in eine ANE (Art. 93ter Abs. 2 StGB) einzuweisen. Wie aus Artikel 7 der Verordnung (1) zum StGB hervorgeht, sollen in der ANE jene Jugendlichen erzieherisch betreut werden, die bis Ende dieses Jahres übergangsrechtlich noch in Strafanstalten für Erwachsene eingewiesen werden können (vgl. Botschaft über eine Änderung der Übergangsbestimmungen zum StGB vom 29. Juni 1983, BBl Nr. 34 Bd. III vom 30. August 1983, S. 405ff.).

Aufgrund dieser Ausgangslage und gestützt auf die praktischen Erfahrungen in der Heimerziehung geht das EJPD davon aus, dass eine ANE über Sicherungsmöglichkeiten baulicher Art verfügen muss. Ziffer 6 der Richtlinien schreibt namentlich vor, dass sich die pädagogisch-therapeutische Arbeit in solchen Einrichtungen «auf Sicherungsmöglichkeiten personeller und baulicher Art abzustützen» habe, «die je nach Bedarf flexibel eingesetzt werden können». Die konkrete Ausgestaltung dieser Sicherungsmassnahmen hängt von einer Vielzahl von Faktoren ab, kann also nicht generell umschrieben werden. Im Falle der ANE in Altstätten obliegt es derzeit dem begutachtenden FAS, die vom Heimträger und Kanton in Aussicht genommenen Lösungen auf ihre Angemessenheit zu prüfen. Entsprechend der bisherigen Praxis wird dabei einerseits darauf geachtet, dass solche Massnahmen mit dem erzieherischen Auftrag der ANE vereinbar sind und deshalb auf das Notwendige beschränkt bleiben. Andererseits ist eine ANE auch in baulicher Hinsicht so auszugestalten, dass für die in ihrer Persönlichkeitsentwicklung schwer geschädigten Jugendlichen, zu denen im konventionellen Erziehungsheim kein erzieherischer Zugang gefunden werden konnte, verbesserte Voraussetzungen für eine Nacherziehung vorliegen.

5. Die pädagogisch-therapeutische Konzeption einer ANE gehört zu den grundlegenden, im Rahmen des Anerkennungsverfahrens zu überprüfenden Sachverhalte (vgl. Richtlinien Ziffern 9 bis 15). Insbesondere im Hinblick auf die besonders heiklen konzeptionellen Fragen hat das EJPD den begutachtenden FAS eingesetzt, dem unter anderem

Experten aus der Psychiatrie, der Sozial- und Sonderpädagogik sowie der Sozialarbeit angehören. Einen Gutachter aus der Jugendpsychiatrie, die ohnehin nur für einen Teil der mit der pädagogisch-therapeutischen Konzeption einer ANE zusammenhängenden Fragen zuständig ist, mit einem besonderen Gutachten zu beauftragen, ist deshalb entbehrlich.

*Schriftliche Erklärung des Bundesrates*

*Déclaration écrite du Conseil fédéral*

Der Bundesrat beantragt, das Postulat abzulehnen.

**Leuenberger Moritz:** Ich schliesse mich dem Antrag des Bundesrates an, und zwar auf dringendes, stetiges Einreden von einigen Kollegen aus dem Rat und nach Rücksprache mit der zuständigen Stelle der Bundesverwaltung, die mir versprochen hat, drei Punkte im Konzept geändert zu haben, nämlich erstens intern keine Schleusen mehr aufrechtzuerhalten; zweitens in diesem Heim keine Arrestzelle mehr zu erstellen und drittens die Zimmer von aussen nicht mehr abschliessbar zu gestalten, so dass auch keine Gegensprechanlagen mehr notwendig sein werden. Bei diesen Versprechungen behafte ich die Verwaltung. Ich bin ja auch der Meinung, dass die Forderung von Artikel 93ter StGB endlich erfüllt werden muss und bin daher mit dem Rückzug des Postulates einverstanden.

Eine Unklarheit bleibt allerdings noch, und die muss überprüft werden: Vom Bund wird ein Verhältnis von 1 zu 1 zwischen Betreuten und Betreuern verlangt. Aber nach Konzept wird das Betreuungspersonal in Altstätten auch im Werkunterricht eingesetzt, was bedeutet, dass Personal gespart wird und dass der Schlüssel des Bundes gebrochen wird; denn dieses Betreuungspersonal kann ja nicht Ergotherapie in der Werkstatt machen. Das muss also noch korrigiert werden, ansonsten die jährlichen Subventionen nicht gesprochen werden könnten. Das und die Einhaltung der weiteren Auflagen werden von uns kontrolliert werden.

*Abgelehnt – Rejeté*

84.526

**Postulat Zwingli**

**Militärunterkünfte in Algebäuden.**

**Entschädigung**

**Cantonnements militaires dans les bâtiments d'alpage. Indemnités**

*Wortlaut des Postulates vom 27. September 1984*

In vielen Fällen benützt die Armee Algebäude als Unterkünfte während Dienstleistungen im Gebirge. Dieses «Mietverhältnis» wickelt sich normalerweise im besten Einvernehmen zwischen Armee und Alpverwaltungen ab.

Die Entschädigung der Armee zum Beispiel für Unterkünfte in Algebäuden schwankt seit 1. Januar 1980 normalerweise je nach «Komfort» zwischen 5 und 30 Rappen je Mann und Nacht. Diese Ansätze erscheinen absolut ungenügend.

Der Bundesrat wird ersucht, im Rahmen der sich im Gange befindlichen Überprüfung der Verordnung vom 29. Oktober 1965 über militärische Entschädigungen die Ansätze für die Benützung von Algebäuden angemessen zu erhöhen.

*Texte du postulat du 27 septembre 1984*

L'armée établit souvent son cantonnement dans des bâtiments d'alpage à l'occasion de ses manœuvres en montagne. Dans la plupart des cas, les rapports entre les «locataires» et les exploitants d'alpage sont excellents.

## **Postulat Leuenberger Moritz Anstalt für Nacherziehung, Altstätten SG. Subventionen**

## **Postulat Leuenberger Moritz Maison de rééducation, Altstätten SG. Subventions**

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1985
Année	
Anno	
Band	III
Volume	
Volume	
Session	Sommersession
Session	Session d'été
Sessione	Sessione estiva
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	17
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	85.386
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	21.06.1985 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1253-1254
Page	
Pagina	
Ref. No	20 013 503

Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung.

Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale.

Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.